

APRES DIX ANS

Le militant ouvrier a peur de dire dans sa propre cellule ce qu'il pense. — (TROTSKY.)

L'étouffement et les répressions empêchent chacun des membres du Parti de voter librement. — (ZINOVIEV.)

C'est ce que P. Vaillant-Couturier appelle la deuxième phase héroïque de la Révolution Fumiste...

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

Secrétariat de la Rédaction Administration : N. FAUCIER 72, rue des Prairies, Paris (20e) (Chèque postal : Odéon 950-32 Paris)

ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE" FRANCE: Un an... 22 fr. Un an... 30 fr. Six mois... 11 fr. Six mois... 15 fr. Trois mois... 5.50 Trois mois... 7.50 Chèque postal : P. Odéon 950-32

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

POUR NOS CAMARADES RUSSES

Notre campagne contre la répression EN RUSSIE

Le dixième anniversaire de la Révolution russe d'octobre n'a pas amené l'anniversaire général que certains esprits, encore abusés, attendaient du Gouvernement de Moscou.

Au contraire, au moment où s'organisaient, à travers toute la Russie, les pompes funèbres qui ont marqué le dixième anniversaire, les dirigeants bolchevistes, au lieu de libérer les révolutionnaires emprisonnés, se livraient à une campagne de répression.

Aussi, la situation empire et rien ne laisse prévoir qu'elle sera meilleure demain.

Il apparaît de plus en plus clairement que le gouvernement des Soviets — ou plus exactement la fraction du parti bolcheviste qui a le dessus — ne parvient à se maintenir au pouvoir qu'en étouffant absolument toute liberté de pensée ou d'opinion en Russie.

Aussi, n'est-il pas trop osé de prétendre que la dictature actuelle s'effondrerait immédiatement si on laissait au peuple russe, les droits et les libertés que les ouvriers révolutionnaires réclament depuis 10 ans déjà.

L'avenir révolutionnaire en Russie est sombre. Il est d'autant plus sombre qu'il y a peu de perspective d'amélioration à une situation qui semble sans issue.

En effet, sur ce terrain, le mouvement révolutionnaire est placé devant un dilemme.

D'un côté, les communistes à la renommée de Moscou, exercent sur les ouvriers et paysans un véritable chantage en spéculant à tout propos sur les menaces de guerre que les nations capitalistes précipitent à plaisir et qui semblent surtout dirigées contre la Russie.

De l'autre côté il y a les révolutionnaires emprisonnés qui attendent leur libération ; mais comme il suffit malheureusement de crier bien fort aux hommes de bonne volonté, qu'en faisant campagne pour l'amnistie et la liberté de penser en Russie ils servent la cause du capitalisme international, cela suffit généralement pour que la plupart de ces hommes s'arrêtent hésitants.

Il est précisément ce qui dure depuis trop longtemps déjà.

Pour des raisons diverses, mais par un excès de scrupules qui n'est souvent qu'un manque de conviction ou de courage, nombreux sont ceux qui, sans le vouloir, servent le parti bolcheviste et soutiennent par répression le gouvernement des Soviets.

Moins scrupuleux ou plus audacieux, de dernier pendant ce temps, étouffement soutenu par les partis et les hommes à sa solde, multiplie les mesures de nature à compromettre ou à atténuer les rares conquêtes révolutionnaires ayant survécu jusqu'ici à dix ans de dictature.

Et, pour parachever son œuvre, soufflent en plein visage les hommes libres de tous les pays, ce gouvernement qui n'a de prolétarien que le nom, finit d'assassiner la Révolution en envoyant au bagne ou en exil quiconque entend défendre les conquêtes d'octobre 1917.

Il est vrai que depuis dix ans, la tâche du Gouvernement des Soviets et de ses agents est singulièrement facilitée par l'attitude de certains révolutionnaires plus ou moins influents.

tionnaires de toutes tendances et jusqu'à ce qu'il leur reconnaisse le droit de s'organiser et de propager leurs idées.

Et ce travail est à faire sans tenir compte des jérémiades de quelques anarchistes ayant contracté en allant à Moscou une dette de reconnaissance.

Le Comité de Défense Anarchiste et l'Union Anarchiste Communiste viennent d'éditer une brochure qui constitue le plus émouvant et le plus terrible des réquisitoires que l'on puisse dresser contre le gouvernement de Moscou.

L'authenticité des documents et des faits cités dans cette brochure, que chacun a le devoir de lire et de faire lire, est absolument garantie.

Aucun d'entre eux n'est à craindre et c'est pourquoi fortes de ce qu'elles avancent, ces deux organisations demandent à leur tour une enquête, enquête qu'elles veulent impartiale et qui serait faite par une commission composée d'anarchistes, de sans parti et de bolchevistes mais dont les guides seraient les Russes connaissant parfaitement les deux langues, et, chose également précieuse, des Russes ayant passé dans la plupart des prisons et lieux de déportation à visiter.

Le Gouvernement des Soviets va-t-il autoriser cette enquête ? Nous l'ignorons. Ce que nous n'ignorons pas c'est que nous sommes bien décidés à en appeler aux prolétaires de tous les pays et en particulier aux communistes afin de mettre les dirigeants de la Russie, soi-disant prolétarienne, dans l'obligation de libérer les révolutionnaires emprisonnés pour délit politique.

Si ces justes revendications sont repoussées, le gouvernement des Soviets et le Parti Communiste seront aux yeux des travailleurs conscients à jamais discrédités.

Pour atteindre l'un et l'autre de ces buts, nous demandons à tous les anarchistes de se mettre immédiatement à la besogne. Et comme pour Sacco et Vanzetti, quelle que soit leur idéologie particulière, nous sommes certains que pas un libertaire ne boudera à la tâche.

FERANDEL.

CASERNE OU PRISON ? Les exclus sont-ils des hommes libres ?

Dans notre beau pays de France, un scandale pousse l'autre. Nous avons eu le scandale des bagnes militaires, celui des bagnes civils, nous aurons celui des « exclus ».

Les exclus sont des soldats qui, avant de partir faire leur service, se sont rendus coupables de crimes ou délits réprimés par la loi et qui, en conséquence, sont considérés comme indignes de servir la « Patrie ».

Or, malgré tout, ces jeunes gens ont accompli la peine à laquelle ils avaient été condamnés et qu'ils ne doivent plus rien à la « société ».

De son propre gré, ce capitaine expédie en Afrique les soldats qui ne lui « reviennent pas », et c'est ainsi que, il y a quelques semaines à peine, il envoya de l'autre côté de la Méditerranée une poignée de malheureux qui ne purent même pas faire le voyage en raison de leurs infirmités.

Pour Le Libertaire

Le manque de disponibilités, des retards dans les règlements de certains dépositaires, la dette à notre imprimeur qui s'est accrue, ainsi qu'il a été dit au Congrès, du déficit important causé par nos éditions spéciales lors de la campagne Sacco et Vanzetti, ont, entre autres raisons, empêché la parution de notre dernier numéro.

Devant cette situation, la Commission administrative a décidé de prendre toutes mesures propres à assurer dans le laps de temps le plus court, et d'une façon définitive, la parution du LIBERTAIRE.

Pendant deux mois — décembre et janvier — le LIBERTAIRE paraîtra sur deux pages, 6 colonnes. Durant cette période, la permanence sera assurée uniquement par le camarade FAUCIER, désigné au Congrès comme administrateur. Le camarade Nadaud, nommé secrétaire de la Rédaction, ayant refusé de remplir cette fonction, sera remplacé provisoirement par un Comité composé des camarades : CHAZOFF, FERANDEL et MUALDES, lesquels se chargeront de la rédaction, en dehors de leurs heures de travail.

Tout ce qui concerne la rédaction devra être adressé, IMPERSONNELLEMENT, au SECRETARIAT DE LA REDACTION, 72, rue des Prairies.

Pour permettre le prompt rétablissement de la situation financière, la Commission administrative a décidé de laisser le LIBERTAIRE à son prix actuel de 0 fr. 50, c'est un petit sacrifice que nos lecteurs consentiront de grand cœur, d'autant plus que l'impossible sera fait pour rendre le LIBERTAIRE intéressant et vivant.

Le Comité de Rédaction fait appel à tous les camarades qui voudront bien lui apporter l'aide d'une collaboration suivie pour qu'ils envoient leur copie pour le LUNDI SOIR.

Il est bien entendu, et ceci pour couper court aux insinuations malveillantes et aux interprétations fantaisistes des décisions du Congrès, que le LIBERTAIRE est ouvert, pour toutes les questions de propagande et de doctrine, à tous les anarchistes révolutionnaires appartenant à l'U. A. C. R., quels que soient leurs sentiments à l'égard des statuts adoptés au Congrès. Les discussions contradictoires sur les thèses organisationnelles étant seules réservées pour les trois mois qui précéderont le prochain Congrès.

Nous comptons bien que, grâce au concours dévoué de tous ceux qui ne se laissent pas prendre à la subtilité dialectique de quelques camarades qui, bien longtemps avant le Congrès, avaient cessé toute activité au sein de l'U. A. C., nous parviendrons à faire du LIBERTAIRE un organe de propagande anarchiste-révolutionnaire, toujours mieux fait et toujours plus répandu.

Le LIBERTAIRE n'est pas l'organe d'une Commission quelconque, mais celui des camarades unis dans leurs groupes et fédérations. La dictature n'existe que dans l'esprit de ceux qui, avec tant de mauvaise foi, nous dénigrent et tentent de former une organisation nouvelle et « centraliste » pour mieux assurer le succès de leurs combinaisons particulières.

Le LIBERTAIRE ne fera pas de polémiques de personnes, il combattra, comme par le passé, pour le fédéralisme libertaire qui, seul, peut préparer les voies de l'anarchisme libérateur.

Contre toutes les tyrannies, contre tous les préjugés, contre tous les dogmes, avec sincérité, loyauté et sous le contrôle effectif et vigilant des anarchistes fédéralistes, communistes, révolutionnaires, unis au sein de l'U. A. C. — qui n'est pas un PARTI POLITIQUE, mais un organisme de combat contre l'ETAT, bourgeois ou prolétarien, — le LIBERTAIRE sera l'arme d'autant plus efficace qu'il aura autour de lui, pour le soutenir et le propager, des compagnons convaincus des nécessités de l'heure présente.

Pendant ces deux mois de préparation, employons-nous donc, tous, avec le désintéressement qui caractérise les anarchistes, à renforcer notre arme de combat, en dépit, et s'il le faut, contre tous ceux qui, dans l'ombre propice aux mauvais coups, escamotent déjà sa mort.

Camarades, pour l'intensification de la propagande anarchiste-communiste, pour le fédéralisme libertaire, aidons, développons, diffusons, par tous les moyens, le LIBERTAIRE !

LE COMITE DE REDACTION.

Fédération Anarchiste Paris-Banlieue

Comme suite au Congrès, le Comité d'initiative de la fédération a décidé de convoquer les adhérents de la Fédération en

ASSEMBLEE GENERALE

Celle-ci aura lieu le samedi 2 décembre, à 20 h. 30 salle Guarrigues, 29, rue Ordener

APPEL URGENT

Les camarades et les groupes recevront un ou reçu une liste de souscription. Ils comprendront certainement la nécessité d'un effort exceptionnel et immédiat.

QUI QUE TU SOIS...

Il suffit que tu sois révolutionnaire pour lire, et faire lire par les travailleurs qui t'entourent, la brochure : « COMME AU TEMPS DES TZARS », que le Comité International de Défense Anarchiste vient de publier pour appuyer sa campagne en faveur des révolutionnaires emprisonnés en Russie.

Pour ceux qui, après avoir lu cette brochure, désireraient s'associer au travail de défense entrepris par le Comité International et l'Union Anarchiste, il sera établi des dépôts partout où ils le demanderont. Il suffira de demander les exemplaires désirés à la « Librairie Sociale Internationale », 72, rue des Prairies, Paris (20e), qui les leur expédiera par retour.

Aux hasards du Chemin

Un agent provocateur

« L'air est pur, la route est large, « Le clairon sonne la charge « Et les zouaves vont chantant... »

L'auteur de cette poésie militonnante et de tant d'autres du même acabit, feu Déroutède, opère grandiloquent de la revanche et champion incontesté de la pire réaction vient d'être statué.

Il est au contraire tout naturel que tous les profiteurs de charniers, tous « les zouaves » de l'après-guerre qui vont chantant sur les cadavres de millions de jeunes hommes aient pensé à perpétuer dans la mémoire des générations futures l'hystéro chauvin qui contribua par ses turpitudes donquichottesques à abrutir la masse des pauvres gens que la malhonnêteté des financiers immola au veau d'or.

D'aucuns qui, miraculeusement, échappés au massacre et ont encore plein les narines les relents de cet « air pur » de batailles, saturé d'odeur de charogne, de feuilleté et de gaz asphyxiants et conservé le souvenir des boyaux boueux et des sapés naufrageés peuvent apprécier à sa juste valeur la littérature de ce nécrophore du patriotisme.

On était en droit d'espérer que les rescapés du grand carnage avaient enfin compris l'innanité de ces luttes fratricides et la bestiale sauvagerie de la guerre. Il faut bien constater que la plupart d'entre eux semblent au contraire avoir oublié ; fiers de leurs béquilles, de leurs amulettes, ils ne réussissent à s'émouvoir que pour solliciter un os un peu plus gros que celui qui leur est jeté par ceux auxquels ils sont redevables de leurs infirmités.

Les fameux Etats généraux de la France meurtre, nous ont à ce sujet, suffisamment édifiés.

Rien d'étonnant donc que, suprême insulte à la fraternité humaine, en ait pu, sans susciter les manifestations d'une juste colère, ériger la statue de ce malheureux social.

Des gens se sont étonnés que cette pompeuse et pompeuse cérémonie ait recueilli par la participation du Gouvernement un caractère officiel.

La France n'est-elle pas devenue pacifiste ? Etait-ce bien le moment, après les Berrille et les Locarno d'exalter un homme qui n'eut jamais que des paroles de haine pour le voisin et dont la guerre fut le leit-motiv ?

D'autres rappellent que Drumont lui-même dans la Libre Parole « assurait que la turbulente agitation chauvine provoquée et entretenue par Déroutède servait surtout les desseins de Bismarck et du parti militaire allemand. Quand le chancelier de fer voulut obtenir du Reichstag de nouveaux crédits pour de nouveaux armements, il citait les propos de Déroutède et y trouvait la preuve que le peuple français, en dépit des déclarations pacifiques de son Gouvernement, souhaitait et préparait une guerre de revanche, une attaque contre l'Allemagne, attaque à laquelle l'empire allemand devait se mettre en état de résister en renforçant ses armements et en multipliant ses succès ».

Il faut bien reconnaître que le Gouvernement français comme tous les Gouvernements d'ailleurs n'emploie pas d'autres arguments lorsqu'ils veulent justifier les milliards qu'ils consacrent annuellement pour l'insane budget de la guerre.

Voilà donc tous les super-patriotes réduits à leur juste rôle d'agents provocateurs.

Barthou, entouré de Taillinger, et autres sous-Déroutède inaugurant la statue de cet ex et précieux auxiliaire de Bismarck et de ses industriels allemands et français, n'est-ce pas un symbole bien digne d'inspirer les nationalistes carreaux qui rêvent d'avoir eux aussi leur petite statue élabourée du sang de nouvelles victimes ?

Soyez sûrs que ce « symbole » ne sera pas perdu par les chauvins allemands. Que le Gouvernement « pacifiste et locarnien » se soit prêté ostensiblement à cette besogne est un des nombreux signes précurseurs d'un orage, contre lequel — trop occupés à nos mesquines querelles et à nos petites cuisines de chapelle — nous n'avons pris aucune mesure de préservation.

Naturellement, aucun de ces coupe-jarrets de la finance n'est inquiété. Par contre, on a arrêté un employé du Crédit Lyonnais, comparse de dernière zone.

Ah ! s'il s'agissait d'un pauvre bougre d'employé que le besoin ait poussé à puiser quelque somme dans la caisse de son patron, ça ne traînerait pas.

ON RIGOLE... A MOSCOU

Le dernier Congrès de l'U.A.C. a eu un résultat pour le moins inattendu. Il a donné l'occasion à la Vie dite Ouvrière de nous faire rire. Une fois n'est pas coutume. Sous une forme presque spirituelle, mais qui, fait le reconnaître, le supplément hebdomadaire de l'Humanité met en boîte les 27 anarchistes qui subsistent encore en France et qui ont éprouvé le besoin de se réunir en Congrès pour créer un état ou tout au moins un parti, et ont, de ce fait, enterré dame Anarchie, sans fleurs ni couronnes, mais non pas sans discours.

Cog-a-l'âne, calembours, à peu près, jeux de mots, rien ne manque à cette salade. Il y a, entre autres, un « silence dans Lecoq » qui est fort bien venu.

Pourtant, cette rigolade, pour aussi franche qu'elle puisse être, et en dépit des claqueurs sur les causes et autres manifestations extérieures de la joie la plus folle dénoté, par le chiffre imposant de 27, qu'il n'est pas dans notre esprit de contester, soit un manque de réflexion, soit une façon de dissimuler une frayeur d'ailleurs justifiée.

C'est que 27 anarchistes, c'est plus qu'il n'en faut pour émailler l'existence de toute la bande des renégats qui ont trouvé dans les écuries moscovites un râtelier bien garni.

Et puisque l'anarchie est morte : « Vive l'Anarchie ! »

MOUCHES... DE CONFESSONNAL

On sait que, d'après les derniers ordres du pape, il est interdit aux curés de donner l'absolution aux gens du roy. C'est très regrettable pour certains d'entre eux qui ne peuvent se passer de pain à cacheter. Le cardinal archevêque de Paris s'achève, à cette occasion, un digne ému de M. Chiappe.

« Depuis plusieurs jours, et de plusieurs sources très sûres, écrit l'Action Française, on nous signale que de très diectrices d'une Institution de jeunes filles bien connue, le cours D... se signale par un zèle singulier. Cette dame, Mlle T., qui a les bonnes grâces de l'archevêché, a formé une équipe, avec l'aide de ses collègues, pour parcourir les églises et passer la revue des confessionnaires de Paris. Sous le prétexte de vérifier les dispositions de ces confessionnaires, on s'entrevoit à confesser, soit qu'elles demandent hypocrisiquement conseil.

Chaque jour, un rapport est établi qui est transmis à l'Archevêché. Evidemment, cette façon d'opérer n'indique pas, chez ces punaises de sacristie, une très haute élévation d'esprit. Mais l'A. F. n'a-t-elle pas, elle aussi, ses indicateurs et des casiers de fiches bien remplis ?

Alors ? alors c'est peut-être... Et ces messieurs de la fleur de lys font tout droit aux enfers. C'est bien fait.

ABONNEZ-VOUS ! RÉABONNEZ-VOUS !

Abonnez-vous ! Réabonnez-vous ! Trouvez des dépositaires au « Libertaire » ! Voilà les meilleurs moyens de soutenir votre journal.

LE GOUVERNEMENT AUX ORDRES DE LA REACTION

L'affaire Henriette Alquier-Marie Guillot

Nous recevons des « groupes féministes de l'Enseignement laïque » l'article suivant et nous nous engageons de le publier en joignant naturellement notre protestation à celle de tous ceux qui voient les mesures dont sont victimes de courageuses militantes du Groupe féministe de Défense Laïque.

Cédant aux injonctions pressantes de la réaction, M. Herriot, ministre de l'Instruction publique, et ancien défenseur de la liberté d'opinion des instituteurs, a livré à la justice ; Henriette Alquier, institutrice de l'Hérault, auteur d'un rapport sur « La Maternité, Fonction Sociale » de Marie Guillot, institutrice de Saône-et-Loire, gérante du bulletin des « Groupes Féministes de l'Enseignement Laïque » qui insèrent ce rapport. Nos amies sont convoquées pour le 10 décembre devant le tribunal correctionnel de Saumur. Pour avoir touché, avec une louable générosité, le problème de la maternité et de l'enfance ouvrière, le gouvernement les livre, sans scrupule, à la vengeance des pires ennemis de l'école laïque.

Mais il ne faut pas croire que la Fédération de l'Enseignement et les Groupes Féministes, qui se chargent de la défense de nos camarades acceptent d'étouffer ce scandale. Le procès d'Henriette Alquier et de Marie Guillot sera, en définitive, le procès des ennemis de l'école laïque, le procès de tous ceux qui veulent à tout prix étouffer la pensée libre, de ceux qui, sous les apparences d'une vague idéologie patriotique et religieuse, poursuivent systématiquement une besogne d'asservissement du prolétariat.

Henriette Alquier et Marie Guillot ont contre elles le Gouvernement d'Union Nationale, fidèle porte-parole de toutes les feuilles de sacristie ; mais elles ont avec elles, non seulement la presque unanimité du personnel enseignant, mais la classe ouvrière tout entière, ainsi que toutes les organisations et personnalités qui ont à cœur de défendre la liberté de pensée, tous ceux qui ne souhaitent pas de voir s'instaurer en France, le régime fasciste qu'on nous prépare.

Les Groupes Féministes de l'Enseignement laïque.

De l'« individualisme héroïque » à la « dictature du prolétariat »

Il y a une quinzaine d'années, tout comme aujourd'hui, il y avait dans le mouvement anarchiste, différentes tendances. Chaque fraction avait dans son sein des personnalités plus ou moins représentatives.

L'enquête commence. L'armée rouge? très bien ça, c'est un militarisme qui me plaît, dit-il, il ajouta (voir Humanité) : « Constitutions l'armée révolutionnaire qui sera une section de cette grande armée prolétarienne de tous les pays, etc. »

En 1921, la guerre, mit fin à des « spéculations philosophiques » en laissant leur petit groupe de « dilettantes ». Ce fut le « sauve qui peut » général, et chacun s'enfuit pour ne pas participer à la « boucherie ».

« C'est ça les enquêteurs? On fait signe aux prisonniers? Ne trouvez-vous pas que c'est charmant, camarades? Ainsi « l'individualisme héroïque » Colomer a vu des soldats de l'armée rouge, mais ce ne sont pas des soldats comme les autres. »

ce qui se publie

LES LIVRES

CE QUE J'AI APPRIS A LA GUERRE. (Les Cahiers contemporains sous le Dicocteur de FERNAND DVOIRÉ.) Edition Montaigne, 1 vol. 12 fr.

Les personnes, les plus divers, et qui ont joué dans la dernière grande turquerie un rôle actif, nous disent dans ce livre ce qu'ils ont appris. Le maréchal Foch est bref : « La guerre, dit-il, a montré une fois de plus cette double nécessité : Pour la direction : avoir un plan, un plan et une méthode, et dans l'exécution, en poursuivant l'application avec une active ténacité. »

Je passe sous silence les considérations des autres chefs de bandes : Lord Allenby, Maréchal Diaz, général de Witte, général von Schoniack, etc. pour arriver au « révérend père » Donceur de la compagnie de Jésus, qui fut au premier et reste persuadé que seul le dogme du Christ est capable de former et de diriger un grand peuple.

« La guerre ne nous a rien appris. Rien. Pas même la haine », dit Roland Dorgelès. Henri Barbusse, croix de guerre, deux citations, estime au contraire que la guerre « a fait naître en nous l'idée de révolte, et l'idée de révolte à mesure qu'elle est devenue plus consciente, plus positive, nous a donné l'idée de révolte. »

DANS LE S.U.B.

Réunion du Conseil général du S. U. B., le jeudi 8 décembre, à 18 heures, salle de Commission, 4^e étage, Bourse du Travail.

Permanence. — 4 décembre : Vergouenne; 11 décembre : Capelle; 18 décembre : Mail.

Réunions des sections suivantes : Dimanche 4 décembre, à 9 heures, Maconne-Pierre, Demeureurs, salle de Commission, 2^e étage, Bourse du Travail.

Briguettes, Fumistes, Industriels et aides, salle Henri-Péruault, Bourse du Travail.

Vendredi 9 décembre, à 17 h. 30, Monteurs en chauffage et aides, salle Henri-Péruault, Bourse du Travail.

Briguettes, Fumistes, Industriels et aides. — Par décision de l'assemblée générale du 13 novembre, les camarades de la section sont invités à assister à la réunion extraordinaire de la section qui se tiendra le dimanche 4 décembre à 9 heures, salle Henri-Péruault, Bourse du Travail.

Cette réunion, un délégué du S. U. B., sera présent. Les camarades autonomes de la corporation sont invités à cette réunion. Le Conseil.

Cimentiers, Maçons d'Art et Aides. — Comme suite aux décisions des assemblées générales de la section des 15 octobre et 13 novembre, les camarades sont invités à assister à la réunion de la section qui se tiendra le dimanche 4 décembre, à 17 h. 30, les camarades des autres corporations sont invités à assister à la réunion, Bureau 30, 4^e étage, Bourse du Travail.

A ces cours, il sera traité le programme ci-dessous : THEORIE

- 1° Historique du béton armé; 2° Propriétés du béton armé (perfection de constitution, perméabilité, résistance mécanique, stabilité, isolation thermique et économique); 3° Matériaux à employer (choix des armatures, ciment, sable et graviers); 4° Outillage spécial du béton armé; 5° Dispositions et calculs des armatures (épaisseur de la traction, la flexion); 6° Coûtage (outillage et matériaux, bois, ter et tôles); 7° Armage des armatures et répartitions; 8° Emploi du métal déployé et grillages (constitutions, ossatures de bâtiment); 9° Poutres et dalles moules en usines (poutres téléphoniques et électriques, traverses de chemin de fer, clôture, etc.); 10° Béton de maçonnerie, bétons creux à planchers (pierres creuses en béton armé, béton de cailloux, etc.); 11° Causes d'insuccès ou d'accidents dans les ouvrages en béton armé.

PRATIQUE

- 1° Lecture des plans (relations entre les plans d'exécution du B.A. et ceux du bâtiment proprement dits, vérification des cotes); 2° Implantation générale (soins et contrôle); 3° Organisation du chantier (matériaux, main-d'œuvre); 4° Coûtage (tous éléments, matériaux employés, matériel et outillage spécial); 5° Dosage et gachage du béton (perfection de gachage); 6° Béton de maçonnerie (montage et maintenance du béton, matériel nécessaire, perfection du pilotage); 7° Découfrage (temps de prise des différents types de béton); 8° Epures et tracés sur les tas (centres des différents rayons, ogives, consoles et balcons, escaliers, colonnes, coupoles, etc.).

Pour la Section : N.B. — Ces cours auront lieu 2 fois par semaine, le mardi et le vendredi, de 17 h. 30 à 19 h. 30. Ces heures ont été choisies pour permettre à nos camarades restant en banlieue d'y assister.

TRIBUNE FEDERALE DU BATIMENT

A PROPOS D'UNE VIEILLE AFFAIRE

Il y a déjà quelque temps de cela, l'entrepreneur Hatton, l'un des plus farouches patrons du bâtiment, avait la phobie des syndicalistes, fut pris la main dans le sac.

Il avait manœuvré la conscience de certains fonctionnaires et par reconnaissance du ventre et du portefeuille, ceux-ci devaient faire les dossiers du quidam ou de la preuve de ses trahisons, preuve flagrante, devait l'emmener devant l'aérogas des juges de son pays.

Peut-être attend-il que le dernier de ceux qu'il s'efforce de cacher ses maléfices ait « lâché la rampe » à l'instar du nommé Bouff, pour que l'affaire soit classée.

En tous cas, le « Journal du Peuple » est bien sûr, et on ne peut pas dire que la préfecture de la Seine est aussi pressée de élair au grand jour les responsabilités d'Hatton.

De même que les loups ne se mangent pas entre eux, les gros du pouvoir et de l'entreprise ne sont pas pressés d'éclairer publiquement leurs faits et gestes.

Nous saisissons l'occasion pour rappeler à l'actualité des faits que les entrepreneurs du bâtiment ou de travaux publics sont nombreux, qui ont ou devraient être comptables devant la justice.

Citons des faits: il y a plus de deux ans, 3 carriers furent écrabouillés à Villeparisis, les jours après, les malheureux furent enterrés en silence. A cette époque, nous avons établi nettement la responsabilité de Hatton, trois entrepreneurs, et celle de l'administration des Mines et Carrières. Morts d'hommes, responsabilités des gros : affaire classée.

Cette affaire du centre de ce pays, de ce pays par-dessus le marché, est le fruit de sa requête des confédérés, pour nous ne savons quelles mauvaises histoires, acquiescé!

Aujourd'hui les terrassiers de la U, demandent des poursuites contre le regu'n d'entreprises Lecluse, parce que ce regu'n non seulement affame ses ouvriers, mais s'est rendu coupable de maléfices dans les travaux de son entreprise de métré.

Chaque jour de nos camarades de syndicats nous écrivent pour nous signaler des accidents mortels dus à l'incurie patronale.

LA VIE DE L'UNION

Commission administrative. — Lundi 5 décembre, à 20 h. 30, 72, rue des Prairies. Présence indispensable de tous.

PARIS-BANLIEUE

Jeunesse anarchiste communiste. — Réunion mardi 6 décembre à 20 h. 30, rue Louis-Bianco, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 13^e, 14^e. — Nous publions aujourd'hui, les jours et heures des réunions par arrondissement. Que tous les lecteurs du « Libéraire » sympathisants, anarchistes-communistes de nos localités en prennent bonne note.

Samedi prochain 3 décembre, réunion publique dans les locaux de l'arrondissement au n° 6 de la rue de Lanneau (derrière la rue des Ecoles).

Mardi 6 décembre, réunion publique dans le 13^e à 20 h. 30, boulevard de l'Hôpital, 163 (métro Italie).

Samedi 10 décembre, réunion des sympathisants rue des Deux-Ponts, pour les 3^e et 4^e arrondissements.

Groupes du 15^e. — Réunion vendredi 2 décembre à 20 h. 30, 83, rue Mademoiselle.

Groupes des 17^e, 19^e, 20^e et 21^e. — Le Groupe se réunit tous les mardis, 9, rue de Louis-Bianco, à 20 h. 45. Mercredi 30, discussion sur l'ordre du jour de l'assemblée générale, Mercredi 7 décembre, préparation de la campagne pour les emprisonnés en Russie. Que tous soient présents.

Groupes de Choisy-le-Roi. — Réunion jeudi 24, à 20 h. 30, Maison du Peuple, rue Auguste-Blanqui.

Groupes de Saint-Denis. — Réunion vendredi 2 décembre, à 20 h. 30, 4, rue du Sacre, Bourse de Travail de Saint-Denis. Ordre du jour de la réunion et le groupe d'Etudes sociales. Présence de tous les camarades.

La Commission Administrative de l'U.A.C.R. Camarades, Il y a aura bientôt un an, le 1^{er} janvier 1928 exactement, le Groupe Libéraire de Saint-Denis, Association de l'U.A.C.R.

Il exposa, alors dans une déclamation signée en commun avec le groupe de Bezons, parue dans le « Libéraire », les raisons qui motivaient sa dissolution. Ce fut l'association des Libéraires sociale et internationale qui ramena à prendre cette position. Cette association avait pour conséquence l'abandon par l'U.A.C.R. de l'œuvre des Editions Internationales.

Depuis, un fait nouveau s'est produit. Le Congrès a adopté le point de vue du groupe de Saint-Denis, en ce sens, qu'il a exigé le départ des locaux de l'U.A.C.R. des journaux dont nous causons plus haut. Et il a donné mandat à ses délégués de faire le nécessaire pour que la fusion se réalise le plus tôt possible.

Considérant que l'essentiel des conditions qu'il nous a imposées est rempli, le groupe de Saint-Denis a demandé à la C.A. d'accepter son adhésion à l'U.A.C.R. à la date du 1^{er} décembre 1927. En terminant cette déclaration, le groupe de Saint-Denis a tenu à affirmer que demain, comme hier, il luttera avec la même énergie, au sein de l'U.A.C.R.

Groupes Espérantistes Anarchistes. — Réunion du groupe le samedi 3 décembre à 20 h. 30, 9, rue Louis-Bianco, Métro Combat.

Cours d'Espéranto. — Tous les vendredis, à 20 h. 30, 9, rue Louis-Bianco, Métro Combat. Cours gratuits d'Espéranto.

Le Musée Rouge, groupe des poètes et chansonniers révolutionnaires, donnera le prochain dimanche 9 décembre en matinée et soirée, 40, rue de Bretagne.

Le groupe anarchiste autonome du 20^e. — Le groupe se réunit tous les jeudis à 20 h. 30, au Faïsh Doré, 28, boulevard de Belleville, jeudi 11 décembre, causerie par le camarade Lazare.

Le groupe anarchiste communiste de Lille. — Les premiers et troisièmes samedis de chaque mois, réunion à 19 h. 30, rue de Wazemmes, 112. Brochures, journaux, bibliothèque.

Le groupe d'Orléans. — Le groupe se réunit tous les vendredis à 20 h. 30, 5, rue des Réservoirs.

COMMUNICATIONS DIVERSES

Le Musée Rouge, groupe des poètes et chansonniers révolutionnaires, donnera le prochain dimanche 9 décembre en matinée et soirée, 40, rue de Bretagne.

Le groupe anarchiste autonome du 20^e. — Le groupe se réunit tous les jeudis à 20 h. 30, au Faïsh Doré, 28, boulevard de Belleville, jeudi 11 décembre, causerie par le camarade Lazare.

Le groupe anarchiste communiste de Lille. — Les premiers et troisièmes samedis de chaque mois, réunion à 19 h. 30, rue de Wazemmes, 112. Brochures, journaux, bibliothèque.

Le groupe d'Orléans. — Le groupe se réunit tous les vendredis à 20 h. 30, 5, rue des Réservoirs.

NOTRE CATALOGUE

LA LIBRAIRIE SOCIALE INTERNATIONALE vient de publier son catalogue général de 1927-1928.

La rédaction de ce catalogue a été faite avec le plus grand soin.

Vous ce qui peut intéresser notre clientèle s'y trouvent. Chacun y trouvera le livre dont il a besoin.

Nous recommandons à tous la lecture attentive et nous demandons à tous de le communiquer à leurs amis et connaissances.

Aux groupes et individualités qui voudraient en faire la diffusion nous en adresserons franco les exemplaires qu'ils demanderont.

Un beau volume de 400 pages, 42 fr. à la Librairie Sociale Internationale, 72, rue des Prairies, Paris XX^e.

1 volume : 18 francs, franco.

LA VIE DE L'UNION

Commission administrative. — Lundi 5 décembre, à 20 h. 30, 72, rue des Prairies. Présence indispensable de tous.

PARIS-BANLIEUE

Jeunesse anarchiste communiste. — Réunion mardi 6 décembre à 20 h. 30, rue Louis-Bianco, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 13^e, 14^e. — Nous publions aujourd'hui, les jours et heures des réunions par arrondissement. Que tous les lecteurs du « Libéraire » sympathisants, anarchistes-communistes de nos localités en prennent bonne note.

Samedi prochain 3 décembre, réunion publique dans les locaux de l'arrondissement au n° 6 de la rue de Lanneau (derrière la rue des Ecoles).

Mardi 6 décembre, réunion publique dans le 13^e à 20 h. 30, boulevard de l'Hôpital, 163 (métro Italie).

Samedi 10 décembre, réunion des sympathisants rue des Deux-Ponts, pour les 3^e et 4^e arrondissements.

Groupes du 15^e. — Réunion vendredi 2 décembre à 20 h. 30, 83, rue Mademoiselle.

Groupes des 17^e, 19^e, 20^e et 21^e. — Le Groupe se réunit tous les mardis, 9, rue de Louis-Bianco, à 20 h. 45. Mercredi 30, discussion sur l'ordre du jour de l'assemblée générale, Mercredi 7 décembre, préparation de la campagne pour les emprisonnés en Russie. Que tous soient présents.

Groupes de Choisy-le-Roi. — Réunion jeudi 24, à 20 h. 30, Maison du Peuple, rue Auguste-Blanqui.

Groupes de Saint-Denis. — Réunion vendredi 2 décembre, à 20 h. 30, 4, rue du Sacre, Bourse de Travail de Saint-Denis. Ordre du jour de la réunion et le groupe d'Etudes sociales. Présence de tous les camarades.

La Commission Administrative de l'U.A.C.R. Camarades, Il y a aura bientôt un an, le 1^{er} janvier 1928 exactement, le Groupe Libéraire de Saint-Denis, Association de l'U.A.C.R.

Il exposa, alors dans une déclamation signée en commun avec le groupe de Bezons, parue dans le « Libéraire », les raisons qui motivaient sa dissolution. Ce fut l'association des Libéraires sociale et internationale qui ramena à prendre cette position. Cette association avait pour conséquence l'abandon par l'U.A.C.R. de l'œuvre des Editions Internationales.

Depuis, un fait nouveau s'est produit. Le Congrès a adopté le point de vue du groupe de Saint-Denis, en ce sens, qu'il a exigé le départ des locaux de l'U.A.C.R. des journaux dont nous causons plus haut. Et il a donné mandat à ses délégués de faire le nécessaire pour que la fusion se réalise le plus tôt possible.

Considérant que l'essentiel des conditions qu'il nous a imposées est rempli, le groupe de Saint-Denis a demandé à la C.A. d'accepter son adhésion à l'U.A.C.R. à la date du 1^{er} décembre 1927. En terminant cette déclaration, le groupe de Saint-Denis a tenu à affirmer que demain, comme hier, il luttera avec la même énergie, au sein de l'U.A.C.R.

Groupes Espérantistes Anarchistes. — Réunion du groupe le samedi 3 décembre à 20 h. 30, 9, rue Louis-Bianco, Métro Combat.

Cours d'Espéranto. — Tous les vendredis, à 20 h. 30, 9, rue Louis-Bianco, Métro Combat. Cours gratuits d'Espéranto.

Le Musée Rouge, groupe des poètes et chansonniers révolutionnaires, donnera le prochain dimanche 9 décembre en matinée et soirée, 40, rue de Bretagne.

Le groupe anarchiste autonome du 20^e. — Le groupe se réunit tous les jeudis à 20 h. 30, au Faïsh Doré, 28, boulevard de Belleville, jeudi 11 décembre, causerie par le camarade Lazare.

Le groupe anarchiste communiste de Lille. — Les premiers et troisièmes samedis de chaque mois, réunion à 19 h. 30, rue de Wazemmes, 112. Brochures, journaux, bibliothèque.

Le groupe d'Orléans. — Le groupe se réunit tous les vendredis à 20 h. 30, 5, rue des Réservoirs.

PROVINCE

Le Musée Rouge, groupe des poètes et chansonniers révolutionnaires, donnera le prochain dimanche 9 décembre en matinée et soirée, 40, rue de Bretagne.

Le groupe anarchiste autonome du 20^e. — Le groupe se réunit tous les jeudis à 20 h. 30, au Faïsh Doré, 28, boulevard de Belleville, jeudi 11 décembre, causerie par le camarade Lazare.

Le groupe anarchiste communiste de Lille. — Les premiers et troisièmes samedis de chaque mois, réunion à 19 h. 30, rue de Wazemmes, 112. Brochures, journaux, bibliothèque.

Le groupe d'Orléans. — Le groupe se réunit tous les vendredis à 20 h. 30, 5, rue des Réservoirs.

L'ETHIQUE

par Pierre KROPOTKINE traduit du russe par M. GOLDSMITH

1 volume : 18 francs, franco.

Vient de paraître : Nestor Makhno La Révolution Russe en Ukraine (Mars 1917 — Avril 1918)

Un beau volume de 400 pages, 42 fr. à la Librairie Sociale Internationale, 72, rue des Prairies, Paris XX^e.

1 volume : 18 francs, franco.

JEAN MARESTAN L'Éducation sexuelle REVUE ET CORRIGÉE

Un livre d'éducation et d'hygiène sexuelle que tous les militants doivent posséder. 40 francs ; franco rec. 44 fr. 25.

Petite Correspondance

Gaborit Aulnay : 20 fr. reçu pour Sacco-Vanzetti, le 20-10-27.

Carmanraud Migennes : reçu 28 francs pour Sacco-Vanzetti au nom du bâtiment d'Auxerre et passé dans la liste du Comité international au nom du bâtiment d'Arjères, Erreur internationale.

Bergs Francfort. — Bien reçu les 10 R.M. soit 39 francs le 7 novembre.

Fontès Auzat. Ariège : bien reçu 8 francs nous sommes d'accord.

Puech Béliers : Bien reçu 8 fr., le 15-11-27. E. Tollet : Réabonnement reçu. Il finit le 31 avril 1928.

Ledoux. — Entendu, distribués les livrets. Curvilliers. — Erreur reconnue, ton abonnement finit le 30-3-28.

Chapin. — Lettres pour toi à Brest, du Groupe de Bobigny. — Délobé.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le Gérant : PAUL CÉLTON.

Imprimerie spéciale du Libéraire 10-12, rue Paul-Lelong, Paris.

EN PROVINCE

BORDEAUX

Soyez précis Dans le journal « L'Anarchie » du 15 novembre, certains copains ont inséré dans le dit journal une note intitulée : « Soyez précis ». Que viennent à des précisions? Nous sommes à même de leur en fournir, qu'ils se souviennent d'une note parue dans le journal « L'Insigne », critiquant injustement le groupe libéraire.

Cu, sont-ils, à l'heure présente? Au Club des Retraités. Peu nous importe leurs critiques; nous avons œuvre de toutes nos forces et avec le plus grand désintéressement pour l'U.A.C.R. Qu'on fasse des autres de la boutique à Bordeaux. Le « Libéraire » et boycottage de la Librairie Sociale. Ohé! Messieurs les ecclésiastiques, avez-vous été au fond de vos poches, pour faire partie de dix-huit cents auditeurs d'une conférence faite dernièrement à Bordeaux? Liberté individuelle, évidemment, n'est-ce pas? Des épileptiques, des injures, allez; notre route est droite, et nous ne tournons pas à tous les carrefours.

Montpellier IDYLLE DE SACRIÉTÉ

Décidément, l'évêché de Montpellier est le théâtre depuis quelque temps d'événements relevant plutôt des scènes de revue de music-hall que du décorum ecclésiastique.

Dernièrement il était assailli par des manifestants croulants pour demander le maintien d'un prêtre quelconque que son éminence voulait dépecer; d'ailleurs l'évêque dut capituler devant les réclamations et le prêtre conserva son emploi.

La semaine dernière est venue devant le tribunal civil une affaire qui est encore plus ahurissante.

Il y a quelques mois, le sacristain de la cathédrale Saint-Pierre était brusquement congédié et invité à vider le petit appartement qu'il occupait dans le presbytère.

Or, ledit sacristain, estimant que cette mesure intervenue sans raisons lui causait un préjudice grave, demandait à l'évêque, de ce fait, une somme de 5.000 francs comme dommages-intérêts.

Jusqu'à là, rien d'anormal, mais à l'audience fort nombreuse, l'on comprend pourquoi l'évêque du sacristain nous révèle que le sacristain ne s'était vu renvoyer de son emploi, qu'à la suite des projets de mariage qui avaient eu lieu entre sa fille et le chaufferie de l'évêché qui cumule ces fonctions avec celles plus intimes de valet de chambre.

Mais Monseigneur Mignen (ne lisez pas Mignon) veillait et ne désirait nullement (pour des raisons que je livre à votre perspicacité) ledit mariage, il surveillait attentivement les amoureux et se rappelant les méthodes inquisitoriales il n'hésita ni à pas à ouvrir la correspondance de son valet de chambre, et dans laquelle il lut : (Hors-séjour) : maints propos, plutôt désagréables à son égard.

C'est alors qu'il voulut forcer le sacristain à épouser sa fille, mais celui-ci refusa, et c'est de là que partit le conflit qui amène aujourd'hui les parties devant le tribunal.

N'est-elle pas savoureuse, cette histoire d'évêque se mêlant de projets matrimoniaux pour les contrecarrer? Et puisque le temps est aux concoures, nous demandons à nos lecteurs de bien vouloir nous dire les motifs qui ont poussé l'évêque à intervenir? Est-ce par sympathie pour le jeune valet de chambre (à vous, André Gide!) ou est-ce par amour pour la jeune fille du sacristain? Le gagnant a droit à une indulgence plénière et à un livre d'heures relié en peau de veau mort-né.

René Ghislain.

DANS LE NORD ET LE P.-DE-GALAIS

FEDERATIONS ANARCHISTES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

En application des décisions du Congrès régional tenu le 16 octobre, nous faisons paraître le carnet des amis de Germinal pour les adhérents de notre interfédération. Plusieurs cas sont concernés aux amitiés, il vous faut le 1920, 1930, 1931, 1932. D'autres pages pour la solidarité et trois de texte plein; un historique, une page pour la déclaration de principes et la dernière pour les statuts.

Les camarades qui voudront fonder des groupes solides et homogènes auront leur tâche facilitée par cette innovation. Nous avons l'intention de leur remettre un certain nombre de carnets à tous fins utiles, il nous reste à intensifier notre propagande fédérale en donnant à nos œuvres : organe régional, service d'entraide et organisme de solidarité; une sollicité d'acier.

De tous côtés, on nous demande des précisions sur les résultats du Congrès de Paris et sur nos appréciations. Notre point de vue se résume en quelques mots : ni majoritaires, ni minoritaires : anarchistes. Les militants, au lieu d'un esprit combattif, arrivent toujours à sortir des situations les plus difficiles. La question n'est pas la solidarité, est déjà solutionnée par nous, pour le mieux de la propagande. Patientes. En attendant, nous prions nos camarades de faire diligence pour envoyer le montant de leur adhésion et la cotisation annuelle à l'U.A.C.R. Les réponses qui parviendront nous allons faire tirer à la polycopie un questionnaire-référendum qui portera sur ces trois questions : Solidarité régionale, nationale et internationale. Nos adhérents donneront leur point de vue individuel. Ce référendum durera jusqu'au prochain congrès national de l'U.A.C.R. Bien reçu les numéros du « Gravateur » (18 Mars et 16 avril 1928). Nous les utiliserons pour ce référendum, Merci à l'envoyer.

Cher camarade, Dans votre numéro du 11 courant, vous avez publié page 3, colonne 3, un article ayant pour titre : « Puteaux, la foire électorale est ouverte, et dans lequel je suis nommé désigné. Etant certain que votre bonne foi a été soigneusement trompée, je vous prie de bien vouloir insérer la rectification suivante dont l'exactitude vous sera facilement confirmée par une simple enquête auprès de vos amis de Puteaux.

Etant certain que votre bonne foi a été soigneusement trompée, je vous prie de bien vouloir insérer la rectification suivante dont l'exactitude vous sera facilement confirmée par une simple enquête auprès de vos amis de Puteaux.

Le rectifié est que j'ai épousé, et non sans énergie et sans scandale, le baptême de ma fille.

L'auteur de l'article ajoute : « Buffet vient de se faire prendre la main dans le sac en pillant le budget de la ville, ou plutôt en se servant de son titre de conseiller pour faire ses affaires. M. Raimbault approuve et ténit des sens dres dans une récente séance publique du Conseil ».

Encore un coup, vu la vérité qu'il vous sera facile de vérifier. Le citoyen Raimbault, connu aujourd'hui sous le nom de Piquet-Aspiette a porté moi les accusations graves ci-dessus injurieuses et cet en séance publique du Conseil municipal de Puteaux, devant des témoins, il s'est d'abord débarrassé de proférés des injures et des grossièretés contre tout le monde, incapable de fournir aucune preuve. (Voir procès-verbaux à la mairie de Puteaux.)

La lettre d'accusation Raimbault a été scrupuleusement étudiée en deux séances du Conseil en une réunion de la section socialiste. Raimbault a toujours eu la même attitude de calomnieux injurieux. La conclusion de ces examens, votée à l'unanimité et affichée sur les murs de la ville, a été la suivante (voir affiches) : Toutes les accusations portées par Raimbault sont fausses et mensongères. Raimbault sera exclu du parti socialiste.

Telle est la réponse que je vous prie d'insérer dans votre prochain numéro, non pas pour éclairer vos lecteurs de Puteaux où je suis suffisamment connu, mais pour instruire vos autres lecteurs que vous avez involontairement induits en erreur.

Salutations cordiales et socialistes.

Buffet.

LES LIVRES

CE QUE J'AI APPRIS A LA GUERRE. (Les Cahiers contemporains sous le Dicocteur de FERNAND DVOIRÉ.) Edition Montaigne, 1 vol. 12 fr.

LA TYRANNIE DES PRETRES

pièce sociale en trois actes, par RENÉ MARTIN (édition de la Jeunesse Syndicaliste de Brest). — 1 fr. 50.

Vient de paraître le numéro 32 de « Plus loin ». Au somma